

espace de formations fachstelle für erwachsenenbildung

Rapport d'activité 2018

www.effe.ch

pour tout renseignement et inscription, visitez notre site

www.effe.ch

Rapport d'activité 2018

rédaction collective
coordination et mise en page
Glenda Gonzalez Bassi et Enzo Gaudiero

Editorial français	4
Editorial Deutsch.....	6
Le mot du comité	8
Temps forts en 2018.....	10
Une expérience d’accompagnement entre Bienne et la Martinique	14
Cinq conditions pour développer la réflexivité	16
Ouvrir le regard - ouvrir l’horizon	19
Weltoffene und Welten öffnende Blicke	22
schritt:weise	25
petits:pas	27
FFA-BF – certifications 2018	29
Espace « réflexif »	31
Bilan.....	32
Comptes.....	33
Statistiques	34
Commentaires.....	35
Remerciements	37

Editorial français

La réflexivité, une compétence au service de notre navigation

Apprendre, enjeu éternel. Savoir apprendre, enjeu crucial aujourd'hui dans un monde marqué par le changement, l'immédiateté et l'incertitude. Apprendre, enjeu pour tous, individus et organisations.

Dans cet environnement qui est le nôtre aujourd'hui, nous devons sans cesse nous adapter : adapter nos approches, nos connaissances, nos modes d'action, nos techniques, nos produits. Ce qui était valide hier ne l'est plus aujourd'hui et nous devons être capables de remettre en question nos conceptions, trouver des solutions aux problèmes, défis, attentes, tendances que nous rencontrons au quotidien sans nous perdre. Comment garder le cap et agir de façon adéquate ?

Les nouvelles technologies s'imposent dans nos pratiques de formation. Le Brevet fédéral de formateur sera transformé à l'aune de l'exigence de la culture numérique et des évolutions du métier. Les bilans en groupe que nous privilégions hier attirent aujourd'hui moins de monde. Les mandants changent et leurs attentes sur une même thématique ne se ressemblent pas; une hyper flexibilité de notre part est attendue. Dans le « toujours plus d'individualisation », les besoins en accompagnement de formation se multiplient car ces personnes sont, elles aussi, confrontées aux mêmes défis que nous.

La concurrence est bien là... Sommes-nous toujours adéquats, attractifs ? Nous adaptons-nous assez rapidement tout en restant cohérents avec nos valeurs ?

Adapter-s'adapter, oui mais comment ? Par un apprentissage permanent. Oui mais comment être un apprenant permanent ? Où, quoi apprendre pour trouver des solutions aux divers obstacles et défis rencontrés ? Pas de guide, de livre de recettes dans les spécificités et complexités des situations qui se présentent. La norme étant le changement, nous sommes amenés à revoir sans cesse nos pratiques, notre fonctionnement organisationnel à la lumière des évolutions en tout genre.

Quand le temps nous le permet ou quand l'urgence nous l'impose, nous nous arrêtons pour comprendre ce qui se passe, conscientiser et penser notre situation. Nous nous questionnons en équipe et confrontons nos points de vue.

Nous recherchons d'autres angles d'approche des observations que nous faisons pour réagir en conséquence, prendre des décisions, identifier des ressources qui nous seront nécessaires à l'avenir.

La compétence réflexive, porter un regard méta en cours d'action et après l'action, devient une clé de voute de l'adaptation de notre organisation et de nos pratiques respectives. Un apprentissage permanent au sein de notre équipe, bien sûr tourné vers l'extérieur, s'appuyant sur des offres de formation correspondant à des besoins conscients, des recherches sur les divers moyens incroyables qui nous sont offerts à portée de clic, mais aussi et surtout vers l'intérieur. De l'autoformation pour beaucoup... L'engagement de l'équipe demeure même si le temps vient à manquer. Cette posture réflexive nous a permis jusqu'à aujourd'hui de tenir le cap au niveau de notre organisation, de rester en phase avec les demandes de nos mandants et de nos participants, de rebondir face aux changements.

Dans nos actions de formation, nous privilégions le développement de cette compétence réflexive sans pour autant oublier l'acquisition de compétences techniques selon les natures de formation demandées : apprendre à s'arrêter, à réfléchir par soi-même sur les situations rencontrées, porter un regard critique, identifier forces et faiblesses pour mieux rebondir. Nous avons bien conscience que cette approche ne correspond pas aux désirs de réponses toutes faites et recettes, trucs en tout genre et peut décevoir ; nous n'en restons pas moins convaincus que la compétence réflexive est une compétence d'aujourd'hui et de demain fondamentale, permettant de nous adapter aux changements, de nous orienter dans le flot d'informations, de bons conseils, d'éventuels diktats qui nous inondent et peuvent nous faire perdre notre nord. Si elle n'est pas l'unique compétence clé pour s'orienter et se renouveler, elle n'en reste pas moins une aide cruciale à la navigation de notre institution. Ce rapport d'activités 2018 témoigne à plusieurs voix et sous différents angles de l'importance que nous donnons à la réflexivité.

Catherine Fellmann, responsable pédagogique

Editorial Deutsch

Die Fähigkeit, sich selbst über die Schulter zu schauen und das eigene Verhalten zu benennen und einzuordnen, wird heute als ein Teil der Selbstkompetenz oder Selbstwirksamkeit beschrieben und in vielen Bereichen vorausgesetzt. Doch wie kommt jemand dahin; wie lernt und lehrt man das Reflexionsvermögen?

Angewandt auf die Ausbildungen, die wir anbieten, sowie die Programme Femmes-Tische und schrittweise heisst das, wir unterstützen in Allem, was wir tun, die Selbstreflexion: in den Gesprächen eines Bilanzportfolios, in den Auswertungen eines Kurses, in Coachings, in den Gesprächen zu Gesundheits- und Erziehungsthemen, bei der Suche nach neuen Perspektiven.

Anerkennung und Wertschätzung ist in diesen Gesprächen oft der erste Schritt zur Veränderung: Mit den Personen zusammen den Blick für Veränderungen in der eigenen Biografie oder im eigenen Verhalten zu schärfen.

Ein bestimmtes Verhalten hat immer Gründe: Es zeugt von meiner Herkunft, von meiner Kultur, den Erfahrungen und den Vorbildern, die ich habe. Sobald ich mir der Werte bewusst werde, die meinem Verhalten zugrunde liegen, kann ich mich entscheiden, diese beizubehalten oder mir neues Verhalten anzutrainieren.

Die Forschung zeigt, dass Lernen zu grossen Teilen auf funktionierenden Beziehungen fusst. Die Begleitung von Personen, die sich mit der Erweiterung ihrer Kompetenzen befassen, bedingt deshalb ein hohes Mass an Sorgfalt und authentischer Begegnung. Dem tragen wir bei effe mit unserer Philosophie sowie mit an die jeweilige Gruppe angepassten Angeboten Rechnung.

Manchmal braucht es nur einen Blick von aussen, um etwas zur Entwicklung beizutragen, oder einen Hinweis, wie jemand vorgehen könnte, um sich erfolgreich zu verändern.

Manchmal ist das Feedback der Gruppe hilfreich und macht Mut.

Sich verändern zu wollen, ist eine gute Motivation, um eine Weiterbildung zu besuchen oder ein Coaching in Anspruch zu nehmen. Gerne tragen wir dazu bei, dass die Teilnehmenden ihren eigenen Weg finden.

Sabine Schnell, Projektleiterin

Le mot du comité

Mieux se comprendre pour mieux agir....

Appliquer à soi-même les enseignements que l'on veut proposer aux autres, c'est prendre conscience activement de sa propre démarche analytique. Cela comprend également la capacité de régulièrement s'interroger sur ses propres valeurs et leur place dans la vie aussi bien professionnelle que privée. En lisant la charte de effe, il apparaît que les buts énoncés ainsi que les approches pédagogiques présentent de nombreux aspects qui font appel à des valeurs sociétales profondes qu'il est digne de soutenir. Ainsi œuvrer pour une justice sociale ou encore travailler pour une reconnaissance et une valorisation de toutes et de tous en fonction du potentiel de leurs compétences, tout en respectant l'égalité entre femmes et hommes, compte parmi les objectifs déclarés de effe.

Parmi ceux-ci, il faut également mentionner le développement de l'autonomie et du pouvoir d'agir de chaque personne car cet objectif met en exergue la réflexivité telle qu'elle est appliquée à la socio-anthropologie. En effet, comment favoriser l'autonomie des autres sans avoir auparavant analysé ses propres contraintes ? Comment soutenir les possibilités d'agir d'autrui sans comprendre celles qui s'imposent à nous ?

Fort de ces questionnements, le comité de effe s'est interrogé sur son fonctionnement en tant qu'organe de contrôle. Les membres du comité, au nombre bien restreint et pour la plupart actifs professionnellement, se voient limités dans la possibilité d'être présents dans les séances décisives de l'équipe. Toutefois la volonté ne manque pas, et lors des moments d'échange, les discussions fusent et apportent à l'équipe aussi bien qu'au comité des idées et des solutions pour relever des défis toujours renouvelés, auxquels l'association est confrontée. Nous souhaitons aussi soutenir le dialogue entre équipe et comité au-delà de notre présence aux colloques. Ainsi les membres de l'équipe ont été invités à participer aux séances du comité afin d'exprimer leur quotidien de vive voix. De cette manière, nous espérons mieux comprendre les soucis, les joies et les perspectives de chacune et de chacun, car, au sein de effe également, la personne est au centre de la démarche.

Je suis persuadée que ces échanges de points de vue apporteront dans le futur des réponses aux questions posées plus haut et qu'ainsi nous pourrons, en tant que comité, mieux soutenir les démarches de l'équipe et soutenir leurs valeurs – qui correspondent aux nôtres.

Cynthia Dunning, présidente du comité

Temps forts en 2018

Activités

Deux nouveaux mandats ont été mis en place en 2018 avec des entreprises. Il est essentiel, pour une petite institution comme effe, de se renouveler dans ses partenariats. Ces formations, concernant les formateurs d'apprentis, nous ont permis de mieux comprendre la réalité des enjeux liés à la formation professionnelle initiale vécus en entreprise. Les futurs formateurs, en regard de la responsabilité qu'ils auront à assumer, formulent le besoin d'être mieux informés et outillés, en particulier en matière de gestion de compétences.

Le développement de l'accompagnement individuel (coaching) se confirme d'année en année et 2018 ne fait pas exception. Cela nous contraint à repenser nos pratiques, nos outils et notre posture. C'est aussi un stimulant que de rester réceptifs aux besoins et attentes formulés par nos participants et d'essayer de trouver des pistes pour y répondre.

Le renouvellement du contrat de prestation avec ECS pour une période de 3 ans s'inscrit dans la logique de travail bilingue que effe propose et le soutien à la formation pour les Biennois. Cela ne signifie pas uniquement que les prestations sont offertes dans les deux langues officielles, mais également que nous développons une culture de travail et de formation bilingue, propre à notre ville et à laquelle les Biennois s'identifient. En effet, le bilinguisme, loin de signifier une maîtrise parfaite des deux langues, est vécu à effe comme une réalité impliquant une culture bilingue, partagée par les formateurs et participants. Cette culture se définit par des codes communs et le développement de connaissances et compétences particulières.

Dans le cadre de Femmes-Tische, de nouvelles modératrices ont été formées, de nouveaux projets ont vu le jour et de nouvelles collaborations se sont créées. En ce qui concerne schritt:weise et petits:pas, le projet d'encouragement précoce a été mené de front dans les deux langues officielles, en organisant les rencontres des familles en bilingue. Joli défi pour un projet typiquement adapté à la couleur locale !

Nous avons mis en place en 2018 des rencontres d'équipe destinées à la réflexion et à l'adaptation de nos offres ainsi qu'au développement de nouvelles activités. Suivre le courant, nous maintenir à flot et rester pertinents passe par la perspective de développer de nouvelles activités et aussi repenser les actuelles. La mise en place de temps d'équipe pour échanger sur nos expériences professionnelles, repenser et développer nos pratiques et outils est donc indispensable. Ces temps communs sont stimulants pour l'équipe et riches de réflexions et productions.

Dans diverses formations pour formateurs ainsi que dans Femmes-Tische dans le cadre du projet « Je crée donc je suis », nous travaillons avec des plateformes numériques ou les téléphones. L'utilisation des nouvelles technologies en formation est devenue incontournable. Comment l'intégrer concrètement dans nos pratiques de manière utile et novatrice ? Comment utiliser les outils à disposition sans tomber dans le piège du prétexte de devoir gérer des difficultés techniques ou de ne rien changer sauf le support ? Nous avons à portée de main un potentiel à disposition qui nous fait bien envie. L'accessibilité, la réactivité et la commodité qui en découle nous stimulent à nous approprier certains outils. Il devient essentiel d'adapter notre posture et d'adapter les formations. Quel est l'apport du formateur dans ce nouvel environnement ? C'est là le défi permanent auquel nous nous frottons avec plaisir.

Equipe

Une équipe complémentaire, impliquée et soudée qui poursuit sa navigation en 2018. Il n'y a pas de changement au sein de l'équipe qui, sur un pensum réduit par rapport à l'année précédente, a assuré un nombre plus important de journées de formation. Nous avons pris congé de notre stagiaire MPC Camille Hagi, en juillet. Après avoir réussi brillamment ses examens, elle est partie vers de nouvelles découvertes. Nous avons alors accueilli notre nouveau stagiaire, Enzo Gaudiero dès la rentrée d'août qui a vite trouvé sa place au sein de l'équipe. Nous saluons en Enzo un sens de l'accueil qui nous est précieux et très valorisé par nos participant-es ainsi qu'une fiabilité exemplaire.

Organisation

effe confirme son choix d'organisation. Une gestion collaborative avec responsabilités partagées n'est pas chose aisée à mettre en place. Cela nécessite des structures claires, une définition des responsabilités transparente et concertée ainsi qu'une vision commune. A ne pas sous-estimer les temps d'équipe nécessaires pour naviguer au quotidien et la flexibilité requise de l'ensemble de l'équipage pour affronter toutes les météo sans chavirer. 2018 nous a démontré combien l'équipe est interdépendante dans notre choix organisationnel mais aussi combien notre mode de fonctionnement nous implique dans le voyage !

Une cohérence entre le style d'organisation, l'évolution du monde et l'approche des formations proposées.

Formation continue

La formation continue de l'équipe est le pilier sur lequel repose notre capacité à rester « dans le vent ». La formation est un domaine dans lequel le cadre est en perpétuelle redéfinition, il faut donc être proactif, se tenir au courant, anticiper les changements, prendre le temps d'échanger, de partager, de co-construire et enfin de capitaliser. C'est dans cette optique que les formateurs ont participé en 2018 à diverses journées d'échange organisées par les partenaires de la formation (journée FSEA, eduQua, IFFP...), à des groupes de travail avec des partenaires institutionnels (ARRA, Valida Suisse), à des jours de formation continue en lien avec les projets gérés par effe et aussi aux divers échanges internes y compris les interventions.

Locaux

C'est durant la pause estivale que les locaux de effe ont été réaménagés. Notre activité d'accompagnement individuel progressant, le besoin d'une salle d'entretien accueillante, offrant un espace plus convivial et confortable s'est clairement fait ressentir. C'est la raison pour laquelle nous avons réorganisé l'espace à disposition. Nous avons aménagé une salle d'entretien ou pour petits groupes et deux salles de cours. Cela a supposé de réunir trois formateurs dans un Open space. En phase de test, nous constatons que cette culture de travail ouverte est possible pour nous en combinant divers paramètres : nous travaillons à temps partiel, avec des espaces garantis pour

s'isoler si nécessaire et enfin nous pratiquons le home office également en cas de besoin. Les changements ne se sont pas arrêtés là ! 2018 s'annonçant confortable financièrement, nous avons obtenu l'aval de notre responsable des finances pour investir dans du nouveau mobilier. Nous avons choisi de laisser tomber les tables pour nous offrir, ainsi qu'à nos participant-es, des chaises de travail collaboratif qui vous seront présentées dans ce rapport. A nouveau, ce choix s'inscrit dans la réflexion de notre pratique et la volonté d'évoluer avec les opportunités qui s'offrent à nous.

Finances

2018 a été une bonne année pour elle en termes de finances. Nous avons assuré des mandats grâce à la collaboration de nos satellites et de nos partenaires mais l'équipe a été vraiment mise à contribution. Outre les activités réalisées, il faut souligner la bonne gestion de la part de la responsable des finances et l'important soutien très professionnel apporté par Camille lors du premier semestre. Enfin, il est important de relever le souci permanent de la part du comité qui prend à cœur le bien-être de l'équipe et prend très au sérieux le suivi de la situation financière.

elle clôture l'année 2018 sur un bénéfice modeste, mais en ayant réaménagé ses locaux et investi dans le mobilier et l'informatique !

Nous sommes passés à 170% de ressources en formation à l'interne, ce qui suppose une diminution par rapport à 2017 sans toutefois réduire les journées de formation. Il est vrai que cela s'est fait au détriment de temps partagés, et étant donné notre mode d'organisation, un rééquilibrage à court terme à été nécessaire.

Glenda Gonzalez Bassi, coordinatrice

Une expérience d'accompagnement entre Bienne et la Martinique

2018 confirme la tendance identifiée l'année passée : toujours plus de demandes de bilan en individuel. Autre phénomène d'actualité est l'accompagnement à distance ; si le présentiel demeure essentiel à nos yeux tant pour la relation que pour les aspects « techniques », tels l'utilisation de matériel d'animation, l'exploitation de l'espace, nous offrons la possibilité de travailler à distance et ainsi d'éviter une perte de temps conséquente en transport. En effet, bon nombre de nos participants viennent de l'arc lémanique; un aller-retour Bienne-Nyon prend au minimum 3 heures de gare à gare !

La distance géographique pour tout accompagnement individuel est donc prise en compte, et, ce, en accord avec la personne. J'ai ainsi mené une supervision professionnelle totalement à distance ; celle-ci était précédée d'une rencontre en face à face, nous ayant permis de faire connaissance et de nous sentir en confiance. Mais que faire lorsque la demande vient de la Martinique ? Impossible d'organiser un rendez-vous sympathique autour d'un café fumant... Soit... La sympathique demandeuse, K, est une experte de la formation à distance ; elle n'a donc aucun a priori négatif sur l'entreprise. Elle et moi sommes aussi intéressées l'une que l'autre à faire le voyage Bilan portfolio de compétences ensemble. De plus, elle souhaite aussi se former à l'accompagnement de bilan. Olivier et moi, à la fois intimidés par le profil expert en TIC de la dame et enthousiastes à l'idée de nous lancer dans cette aventure, imaginons un dispositif adapté pour cette formation et le soumettons à K.

L'accord est conclu.

En perspective de l'accompagnement Bilan, nous créons trois vidéos pédagogiques. Je me projette dans les différentes rencontres et repère les difficultés que j'aurai en travaillant à distance. J'explore les diverses possibilités que m'offre Skype, les expérimente avec mes collègues. Je suis prête pour commencer...

L'accompagnement de K sera une très belle expérience. Au fil des rencontres, nos liens, malgré les kilomètres qui nous séparent, se resserrent. Je la retrouve régulièrement vers 14h, heure suisse, alors qu'il est 08h du matin pour elle. Nous cheminons ensemble, elle tout en finesse dans ses réflexions, très productive, très fiable ; moi encouragée par ses feedbacks sur les moyens que nous avons choisis. Nous travaillons sur de grands supports très visibles sur l'écran et interagissons comme si nous étions dans la même pièce.

En fin de bilan, K. m'envoie un magnifique e-portfolio, extrêmement bien construit (n'oublions pas qu'elle est experte dans les TIC), doté d'outils de navigation. Je découvre... Sa production faite sur WordPress est impressionnante : textes, dessins, vidéos sont accessibles ; des liens entre divers documents sont à disposition. Je mesure tout l'intérêt du portfolio sous cette forme à l'heure d'aujourd'hui !

Cet accompagnement bilan est terminé et K. s'attelle à ses projets.

Une autre étape toutefois nous attend : la suite de la formation. Olivier prendra le relais. K. se propose de nous former à distance sur le e-portfolio afin que nous puissions le proposer à nos participants.

Une belle expérience professionnelle, disais-je plus haut, et une collaboration naissante, un futur partage de connaissances et surtout une très belle relation.

K. m'envoie quelques vidéos de la mer, du chant des vagues, du bruissement des palmiers; je lui transmets mes images de montagne, de neige silencieuse. Si la technique nous tyrannise parfois, elle nous permet aussi beaucoup !

Catherine Fellmann, responsable pédagogique

Cinq conditions pour développer la réflexivité

Si on pouvait voir comment on fonctionne, on fonctionnerait autrement. Cela nous rappelle l'allégorie de la caverne de Platon. Si je pouvais me voir en train de regarder les ombres projetées sur le mur de la caverne, je verrais bien que ce ne sont que des ombres ou des illusions. Je ne verrais d'ailleurs plus ces ombres puisque je me verrais moi-même en train de les regarder. Je verrais un être de chair et d'os.

Si c'était cela l'enjeu dans un monde chaotique, complexe et changeant ? Être capable de se regarder en train de regarder, de penser, d'agir. Être capable de se distancier de sa propre pratique. Prendre conscience de comment je m'y prends. Pour adapter, s'adapter. Si la formation n'était finalement qu'un moyen pour nous aider à sortir de la caverne, nous aider à nous voir autrement (bilan de compétences) ou à voir les choses autrement, au-delà de nos fausses croyances, de nos peurs, de nos résistances ?

Pour développer la réflexivité, nous avons besoin d'espace de confrontation à l'autre, à soi, que ce soit à distance ou en présentiel. Cet espace de formation est essentiel pour s'observer en train de faire, de penser, d'agir et développer la posture réflexive. Prendre conscience. Car le formateur d'adultes en devenir peut acquérir tous les outils du monde utiles à sa pratique (comme utiliser un appareil photo numérique ou réaliser une vidéo avec son smartphone), s'il ne développe pas cette capacité réflexive, il passera à côté de l'essentiel : la capacité à prendre conscience de comment il fonctionne pour s'adapter, adapter et évoluer dans sa propre pratique sans en perdre le sens.

Comment développer et renforcer la pratique et la posture réflexive dans les formations de formateurs-trices d'adultes (ou d'autres d'ailleurs) ? Pour que cela ne soit pas qu'un vain mot, un mot que l'on brandit pour combler un vide ? Comment préserver et développer cette capacité réflexive quand la logique dominante est celle de la consommation individuelle et immédiate d'outils clés sur porte ?

Le groupe, la confrontation croisée reste une condition importante. Je prends conscience de comment je fais quand je l'explique aux autres dans un sous-groupe ou en plénum, dans une logique d'analyse ou de partage, en tous cas par une mise en mots et une explicitation d'une expérience passée ou en train de se faire. Mettre en mots, verbaliser, expliciter. Ou l'autre peut commenter ce qu'il voit, donner un feedback (ce qui en fait un art) et à nouveau prendre la parole pour commenter, expliciter, exprimer ce que je vois, ce qui change, ce que je peux transférer dans un autre contexte. Cette pratique fait du groupe un espace précieux et protégé qui me permet de porter un regard sur moi-même, à travers le regard que je porte sur l'autre ou que l'autre porte sur moi et une expérience concrète. Difficile d'aller aussi loin dans cette mise en mots de l'expérience si je suis seul dans le processus d'apprentissage.

Le temps et la durée de formation sont donc aussi un élément essentiel car réflexivité et urgence du résultat ne font pas bon ménage. On a besoin de temps pour se distancier et se regarder faire ou faire que l'on arrive à se regarder. Difficile de faire preuve de réflexivité si je suis en train de monter un meuble IKEA, le ventre vide, que je galère avec le plan pour la première étape du montage, qu'il me reste environ 3 minutes pour le terminer car un rendez-vous important m'attend, et que je dois en plus urgemment me rendre au petit coin.

Le questionnement est également une condition du développement de la posture réflexive de l'apprenant. Comment t'y prends-tu ? Qu'est-ce qui fait que tu commences par là ? Comment c'était pour toi ? Il s'agit là d'une étape essentielle du dispositif didactique, raison pour laquelle on a besoin de temps. Favoriser les espaces de questionnement et les pratiques d'auto-évaluation (qu'est-ce qui a changé, qu'est-ce que je ferais autrement, que puis-je transférer... ?) est nécessaire.

Quatrième condition, très actuelle comme l'indiquait Catherine dans l'edito : l'accompagnement de plus en plus fréquent des apprenants qui, dans leur parcours de formation, font face à un certain nombre de difficultés (santé, professionnel, privé, remise en question...). Assurer cet espace d'accompagnement afin de rassurer, guider, soutenir l'apprenant dans un parcours instable

et incertain de transformation de soi est une condition essentielle pour plus de réflexivité. Il s'agit de créer un espace de confiance dans lequel je me sente suffisamment à l'aise pour oser cette distanciation, ce regard que je vais porter sur moi-même et qui, parfois, déstabilise.

Dernière condition, peut-on observer dans nos pratiques de formation des formateurs-trices d'adultes à l'œuvre : la confiance dans l'équipe, la confiance vis-à-vis du groupe d'apprenants, dans leur capacité critique et leur capacité réflexive à l'égard d'eux-mêmes. Et leur laisser la place ! Ce qui requiert une posture difficile pour le formateur : jouer ce rôle de facilitateur, de révélateur, de miroir et non pas celui qui sait. D'être un chef d'orchestre qui laisse la place aux acteurs, car ce sont eux les héros.

Voilà donc cinq conditions, certes non exhaustives mais importantes pour développer la réflexivité, compétence clé du XXI^{ème} siècle.

Olivier Tilleux, formateur d'adultes

Ouvrir le regard - ouvrir l'horizon

Dans nos différents projets d'intégration, nous favorisons les regards sur soi, de l'intérieur et de l'extérieur, pour permettre des relations authentiques, enrichissantes et basées sur la confiance.

Les formations des modératrices en 2018 ont beaucoup été axées sur la communication. Divers modules de formation ont été proposés, tels les modules sur la communication interculturelle, le feedback et la violence domestique, dans lesquels les modératrices ont abordé les opportunités de la communication ainsi que les dysfonctionnements, notamment avec un travail sur les valeurs propres et celles des autres.

Pour la responsable du projet, cela signifiait de motiver et soutenir les modératrices à se former et à prendre la distance nécessaire pour ouvrir de nouvelles perspectives et façons de voir leur situation en leur donnant des feedbacks authentiques. L'évaluation des tables rondes dans des entretiens individuels permet aussi un regard critique et encourage la réflexivité, tant pour la responsable que pour la modératrice.

Pour la modératrice, les tables rondes avec personnes de même culture arrivées récemment initient souvent une réflexion sur son propre processus d'intégration, une prise de conscience valorisante de tout le chemin parcouru depuis.

Plusieurs formations ont été animées par les modératrices elles-mêmes, permettant de mettre en valeur leurs expériences, savoir et compétences d'animation.

Nos projets d'intégration contribuent également à une meilleure intégration professionnelle. En effet, et c'est réjouissant, plusieurs modératrices ont trouvé un travail rémunéré cette année et ont pu diminuer leur dépendance des services sociaux et parfois même les quitter !

Pour le public cible, participer aux tables rondes renforce, entre autres, les connaissances en matière de santé et d'éducation utiles au quotidien, donne accès à des informations concernant les cours de langues, les lieux d'accueil

de la petite enfance, les services de conseil, etc. Les tables rondes sont un lieu d'échange – échange de savoirs, de regards sur le monde qui nous entoure et sur nous-mêmes.

Femmes-Tische (FT) 2018 en chiffres

Grâce à l'engagement financier du canton de Berne et de la ville de Bienne, au soutien de Nidau et de tiers, ainsi qu'au grand engagement des modératrices, 122 tables rondes (TR) ont été réalisées, avec 764 participant(e)s, dont 41 hommes ! – peut-être une ouverture vers de nouveaux horizons ?

Le thème éminent de FT était aussi en 2018 l'éducation, avec 22 TR sur le choix professionnel (11 en allemand, 11 en français), 12 TR sur l'encouragement précoce, 4 TR portant sur l'école primaire et 7 TR sur les possibilités et dangers des nouveaux médias.

Le thème de l'alimentation, notamment les goûters sains, a aussi été très demandé (15 TR).

En 2018, 2 nouveaux projets pour Femmes-Tische :

- « Je crée, donc je suis », un projet d'échange et de créativité, lié à la thématique Femmes-Tische de la santé mentale. Cette collaboration avec les journées photographiques de Bienne, soutenue par l'OFC, le canton de Berne et la ville de Bienne, permet d'ouvrir le regard en s'appuyant sur des expositions diverses. Dans les premiers 6 mois, 9 TR ont pu être réalisées.
- Les premières pierres ont été posées pour un élargissement du projet Femmes-Tische dans le Jura bernois. Un article est paru dans le journal de la fédération interjurassienne de coordination et de développement (<https://ficd.ch/component/content/article/108-objectifs-globaux/ega-lite/693-slider-11.html>) et deux premières tables rondes ont été réalisées à Moutier.

EMI – Service de consultation

En 2018, 24 consultations ont eu lieu. La plupart d'entre elles ont un lien avec les démarches administratives et les services publics. Les conseillères EMI aident à traduire une lettre, accompagnent leurs client-e-s au planning familial, à l'intendance des impôts, encouragent les parents à suivre un cours de langue, à mieux soutenir leurs enfants dans leur parcours scolaire, etc.

Collaboration avec Solidarité femmes – « J'en parle »

2018 a été l'année qui a vu éclore le projet mis sur pied par solidarité femmes en collaboration avec effe: « J'en parle ».

Le soutien financier par différentes églises et autres institutions nous a permis de proposer un cycle de formation de 3x3 heures et 1x 1h30 (réalisé séparément en allemand et en français) qui a donné un nouvel élan au projet de lutte contre la violence domestique.

15 modératrices ont suivi les deux modules de formation sur la violence domestique et 11 d'entre elles le module approfondissant la thématique du mariage forcé.

33 TR ont été réalisées sur la violence domestique (allemand et français confondu) avec 169 participantes et 7 tables rondes sur le mariage forcé. Alors que la grande majorité des rencontres s'était déroulée en arabe en 2017, la formation de quasiment toutes nos modératrices à cette thématique en 2018 a permis d'atteindre d'autres communautés (rencontres en allemand et français pour des publics d'origines différentes, rencontres en albanais, arabe, tigrinya et turc.

Manuela Heé, responsable du programme Femmes-Tische

Weltoffene und Welten öffnende Blicke

In unseren verschiedenen Integrationsprojekten ermutigen wir Menschen zur Selbstbetrachtung, von innen heraus und von aussen, um authentische, bereichernde und vertrauensvolle Beziehungen zu fördern.

In diesem Sinne konzentrierten sich die Weiterbildungen der Moderatorinnen 2018 auf die Kommunikation und Situationen gestörter Kommunikation, auf die Reflexion eigener und die Auseinandersetzung mit fremden Werten, insbesondere mit den Modulen zu interkultureller Kommunikation, Feedback und Häuslicher Gewalt.

Die Projektleitung unterstützt und begleitet die Moderatorinnen mit authentischem Feedback, motiviert sie, den notwendigen Abstand zu nehmen, um neue Perspektiven auf ihre Situation zu eröffnen, sich beruflich weiterzubilden. Die Auswertung der Tischrunden in Einzelgesprächen fördert die Reflexivität und erlaubt einen kritischen Blick, sowohl für die Projektleitung als auch für die Moderatorinnen.

Die Moderatorin wird sich dank der runden Tische mit Personen, die erst seit kurzer Zeit in der Schweiz sind, ihres eigenen Integrationsprozesses, ihrer seit der Ankunft erzielten Fortschritte bewusst.

Mehrere Weiterbildungsmodule wurden 2018 von Moderatorinnen durchgeführt. So konnten sie ihre wertvolle Erfahrung, ihr Wissen und ihre Moderationsfähigkeiten auch auf diesem Niveau in das Projekt einbringen.

Unsere Integrationsprojekte tragen auch zu einer besseren beruflichen Integration bei. Es ist erfreulich, dass auch in diesem Jahr einige Moderatorinnen eine reguläre Arbeit gefunden haben und ihre Abhängigkeit von Sozialdiensten verringern und beenden konnten!

Für die Zielgruppe der Integrationsprojekte ermöglicht die Teilnahme an den Runden Tischen unter anderem das alltagsrelevante Wissen um Gesundheit und Erziehung zu verbessern und den Zugang zu Informationen über Sprachkurse, Angeboten für Kinder, Beratungsdienste etc. zu öffnen. Die Runden

Tische sind ein Ort des Austauschs - Austausch von Wissen, von Weltanschauungen.

Femmes-Tische (FT) 2018 in Zahlen

Dank der Unterstützung durch den Kanton Bern, die Stadt Biel, Nidau und andere Geldgeber sowie dem Einsatz der Moderatorinnen, konnten im Jahr 2018 insgesamt 122 Tischrunden (TR) durchgeführt werden mit 764 Teilnehmern, darunter 41 Männern! - vielleicht eine Öffnung für neue Horizonte?

Der Schwerpunkt von Femmes-Tische war auch im Jahr 2018 Erziehung, mit 22 TR zum Thema Berufswahl (11 deutsch, 11 französisch), 12 TR zur frühen Förderung, 4 zur Grundschule und 7 zu den Möglichkeiten und Gefahren der neuen Medien.

Auch das Thema Ernährung, insbesondere gesunde Zünis und Zvieris, war sehr gefragt (15 TR).

2018 wartet auch mit 2 neuen Femmes-Tische-Projekten auf:

- «Ich kreierte, also bin ich», ein Projekt des Austauschs und der Kreativität, das sich auf das Femmes-Tische-Thema psychische Gesundheit abstützt. Dieses Projekt in Zusammenarbeit mit den Bieler Fototagen, unterstützt vom BAK, dem Kanton Bern und der Stadt Biel, erweitert dank verschiedener ausgewählter Ausstellungen den Blick auf das eigene (Er-) Leben, auf Wertsysteme, auf seine Geschichte und Kultur. Im Rahmen dieses Pilotprojektes wurden in den ersten 6 Monaten 9 TR durchgeführt.

- Der Grundstein für eine Erweiterung des Projekts Femmes-Tische auf die Region des Berner Jura wurde gelegt. Zwei erste Tischrunden fanden in Moutier statt und ein Artikel in der Zeitschrift der Fédération interjurassienne de coordination et de développement (<https://fcd.ch/component/content/article/108-objectifs-globaux/egalite/693-slider-11.html>) stellte im Herbst 2018 das Projekt Femmes-Tische vor.

EMI – Beratungsstelle

Im Jahr 2018 fanden 24 Beratungen statt. Die meisten von ihnen bezogen sich auf Verwaltungsverfahren und öffentliche Dienstleistungen. EMI-Beraterinnen helfen bei der Übersetzung eines Briefes, begleiten ihre KlientInnen zur Fachstelle Familienplanung, zum Büro der Krankenkasse, auf das Steueramt, auf das Schulamt, etc. Sie ermutigen die Eltern, Sprachkurse zu besuchen und stehen ihnen beratend zur Seite, wenn mit den Kindern Probleme, z.B. in der Schule auftreten.

Zusammenarbeit mit dem Frauenhaus Biel – « J'en parle »

Im Jahre 2018 hat dieses vom Frauenhaus und effe gemeinsam ins Leben gerufene Projekt einen ihm würdigen Namen erhalten: «J'en parle».

Finanzielle Unterstützung verschiedener kirchlicher und privater Geldgeber erlaubten einen Weiterbildungszyklus von 3x3 Stunden und 1x 1h30 (je auf deutsch und auf französisch), der dem Projekt zur Bekämpfung häuslicher Gewalt einen neuen Impuls gab.

15 Moderatorinnen nahmen an den beiden Weiterbildungsmodulen zu häuslicher Gewalt teil, 11 von ihnen zusätzlich noch am Modul zu Zwangsheirat.

Es wurden 33 Runde Tische zu häuslicher Gewalt (deutsch und französisch zusammengezählt) mit 169 TeilnehmerInnen und 7 Runde Tische zu Zwangsheirat durchgeführt. Während die überwiegende Mehrheit der Informationsveranstaltungen 2017 auf Arabisch stattfand, ermöglichte die Schulung fast aller unserer Moderatorinnen zu diesem Thema im Jahr 2018, andere Gemeinschaften zu erreichen (Treffen auf Deutsch und Französisch für ein Publikum unterschiedlicher Herkunft, Treffen auf Albanisch, Arabisch, Tigrinja und Türkisch).

Manuela Heé, Projektleiterin Femmes-Tische

schritt:weise

schritt:weise konnte im Juni 2018 den zweiten zweisprachigen Durchgang erfolgreich abschliessen. Der siebte Durchgang ist im Januar 2018 gestartet und wird im Juni 2019 abschliessen. Dank der Spende der Stiftung Optimus konnten wir verteilt auf zwei Durchgänge zehn zusätzliche Familien betreuen und bieten das Programm nun jedes Jahr bilingue an.

Die Vernetzung mit den Diensten, die uns in Kontakt bringen, ist nach wie vor sehr wichtig und muss immer wieder neu unterhalten werden. Die Moderatorinnen von Femmes-Tische spielen dabei eine wichtige Rolle: Sie geniessen hohes Ansehen und Vertrauen in ihren Gemeinschaften, was bei der Suche nach Familien hilfreich ist.

Dieses Jahr hatten wir über 30 Anfragen, was bisher einmalig ist. Dabei spielt die zunehmende Bekanntheit und die Regelmässigkeit des Angebots eine Rolle: Da schritt:weise / petits:pas nun immer Anfang Jahr startet und jedes Jahr sowohl deutsche wie französische Plätze anbietet, bleiben wir präsent.

Wiederum hatten wir einige Fachgespräche zur Planung für Familien in schwierigen Situationen: Wir freuen uns über die fachliche Anerkennung von schritt:weise /petits:pas, die sich in diesen Anfragen zu passenden Angeboten für Familien manifestiert. Diese Rücksprachen sind wichtig für eine zielführende Begleitung.

Bei der Herkunft der Familien besteht nach wie vor eine grosse Diversität. Eine grosse Gruppe stellen binationale Familien dar: Ein Elternteil spricht die Sprache und ist hier aufgewachsen, der andere lebt oft isoliert und braucht Unterstützung bei der Integration.

Oft begegnen wir Familien, die unabhängig sind, sich jedoch finanziell in einer prekären Situation befinden. Da gilt es, die richtigen Angebote zu vermitteln. Eine willkommene Entlastung ist ein Projekt des Roten Kreuzes, das Freiwillige in Familien vermittelt, die zusätzliche Begleitung und Unterstützung brauchen.

Highlights des letzten Jahres waren wiederum der Besuch der Bibliothek und des Bauernhofs in Falbringen. Wir freuen uns, dass wir dank der Stiftung M. Poma der Stadt Biel Spielgruppenbesuche bei zwei Familien ermöglichen konnten. Weitere Gesuche bewilligte die Winterhilfe.

An den Gruppentreffen konnten wir eine Fachperson der Mütter- und Väterberatung begrüßen, um mit den Familien zum Thema «Grenzen setzen» zu diskutieren.

Die Anleitung zur Reflexion des eigenen Verhaltens in der Erziehung zieht sich wie ein roter Faden durch das Programm. Die Reflexionsfähigkeit hat einen wesentlichen Anteil an der Veränderung des Erziehungsverhaltens. Deshalb bauen wir bei der Entwicklung der Erziehungs Kompetenzen neben vielfältigen Impulsen auf das Gespräch in der Situation.

Die Vermittlung in Regelangebote ist ein zentraler Punkt unserer Arbeit bei der Ablösung. So gehören Anmeldungen und Begleitungen in einer KiTa oder Spielgruppe zu unserem Programm, wenn nötig Gesuche um Finanzierung derselben, sowie Einladungen ins FamiPlus, ins EIKi Deutsch, FamiSport oder auf die Kinderbaustelle.

Die Kinder der fünfzehn Familien, die im Juni 2018 abgeschlossen haben, besuchen alle ein Folgeangebot: Spielgruppen, KiTas oder den Kindergarten. Einige Mütter besuchen Sprachkurse oder haben eine andere Tätigkeit gefunden.

Sabine Schnell, Projektleiterin

petits:pas

Grâce au don de la fondation Optimus, dix familles supplémentaires ont participé aux deux dernières volées du programme. Les premiers résultats sont encourageants et très motivants. Le programme est offert en bilingue depuis deux ans et débute toujours en janvier, ce qui rend l'accès plus facile. Les rencontres se font également dans les deux langues locales.

Les changements intervenus dans la vie des familles sont importants. Les familles considèrent leur participation comme une chance et s'en disent très satisfaites et reconnaissantes. Chaque famille fait les progrès qui pour elle sont possibles.



Lors des réunions de groupe, nous avons pu accueillir un expert en conseil maternel et paternel pour discuter avec les familles du thème « Mettre des limites ».

La réflexion de chacun sur son propre style d'éducation est un fil rouge pendant le programme. La capacité de réflexion joue un rôle essentiel dans le changement du comportement éducatif. Pour le développement des compétences éducatives, nous nous appuyons alors sur des propositions et sur le dialogue dans la situation.

Sabine Schnell, responsable du programme



FFA-BF – certifications 2018

Depuis 1997, effe propose un cycle de formation pour formateurs et formatrices d'adultes. Les cinq modules sont reconnus par la FSEA depuis 2001 et la nouvelle accréditation a été obtenue en février 2015. En raison d'un nombre trop important d'inscriptions, nous avons créé deux groupes parallèles pour le module 1, FFA-BF-M1

À ce jour, deux des sept participant-e-s ont achevé le module 1, FFA-BF-M1. Toutes nos félicitations aux certifiés et aux participantes en cours de certification.

FFA-BF-M1



Angélique Lapaire, Bienne
Béatrice Salvatrice Castineira, Tavannes
Carla Helena Dias Ventura, Bienne
Christophe Riat, Moutier

Elisa Tamburini, Bienne
Farrath Cretin, Courtemaîche
Josué Rieben, Chevenez

FFA-BF-M4+5

Les six participantes au module 4 et 5 (BFFA M4+5) ont reçu leur certification en 2018.

Bravo à toutes !



Barbara Dammone, Bienne
Fabienne Postiguillo, Broc
Ariane Thing, Ipsach

Fabienne Bourquenez, Bienne
Laurence Frei Paroz, Courfaivre
Cécile Ganneau, Pratteln

Espace « réflexif »

L'été dernier, nous avons reconfiguré nos locaux en changeant le mobilier et en privilégiant des chaises bleues sur roulettes et avec tablettes. Cette reconfiguration nous a permis d'une part de gagner de la place et d'autre part de gagner en flexibilité.

Les chaises permettent aussi une utilisation intéressante en formation car plusieurs configurations sont désormais possibles, étant donné la facilité de déplacements : travail en binôme face-à-face, en triade ou à 4 ; travail en deux sous-groupes de 5 à 7 ; configuration en cercle (ouvert ou fermé) ou face PowerPoint pour une présentation. La rapidité de changement de configuration permet de donner du rythme à la formation tout en gardant à portée de main ses affaires personnelles et ses notes (grâce à la tablette).

Nous avons donc aujourd'hui deux grandes salles de formation équipées de chaises à roulettes, de beamer, pinwand, flipchart et d'une salle de réunion ou accompagnement équipée de deux grandes tables, chaises « classiques » et d'un sofa. Cela nous offre une plus grande variété d'espaces pour une meilleure utilisation.

Olivier Tilleux, formateur d'adultes



Bilan

ette - Bilan du 1er janvier au 31 décembre 2018

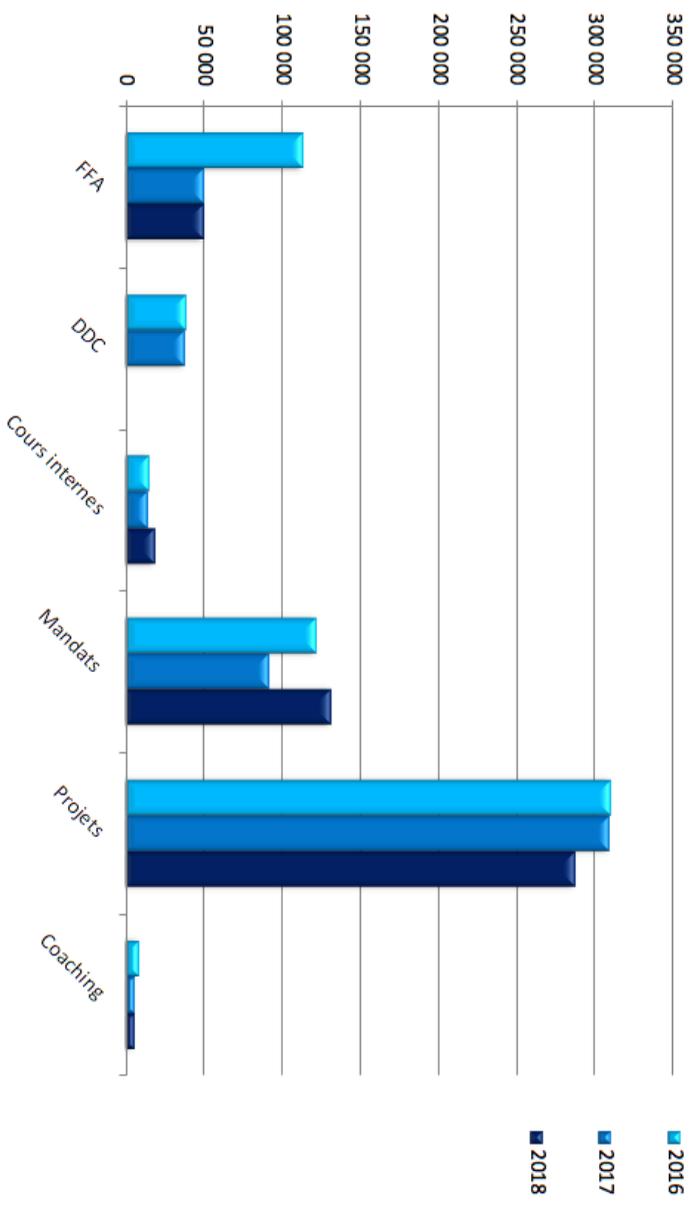
ACTIFS		PASSIFS	
Caisse	50,74	Passifs transitoires	32 898,00
CCP	9 670,62		
Banque	35 322,93	Reserve solidarité	1 992,15
Actifs transitoires	8 027,40	Reserve projets	116 562,00
Débiteurs	33 140,90		
Débiteurs DIP/Berne	14 000,00		
Mobilier	8 000,00		
Ordinateurs	3 610,10		
Découvert	47 136,81	Bénéfice de l'exercice	7 507,35
Total actif	158 959,50	Total passif	158 959,50

Comptes

effe - Comptes pertes et profits du 1er janvier au 31 décembre 2018

CHARGES	PRODUITS	
Charges personnel	vente matériel	373,00
Frais cours et formation	Prestations internes	18 613,10
Frais de projets	FFA - FAB	50 206,00
Certifications(educQua et FSEA)	Mandats	131 360,40
Formation continue	Coaching	5 415,00
Frais de locaux	femmesTISCHE	74 011,50
Frais d'administration-informatique	femmesTISCHE projets	33 000,00
Charges financières	schriftweise	32 626,00
Relations publiques	pelts.pas	97 648,20
Amortissement	EMI	270,00
Autres charges	Fondation Optimus	50 000,00
	Subvention DIP	68 003,32
	Subvention Ville de Biemme	50 000,00
	Colisations - dons	23 906,05
	Recettes diverses	1 691,45
Total charges	Total produits	637 124,02
Résultat fin 2018 (bénéfice)		7 507,35

Statistiques



Commentaires

Le volume des formations de formateurs (BF-FA) reste stable en comparaison avec l'année dernière. Nous avons constaté une diminution des demandes suite à l'introduction du nouveau mode de subventionnement. Nous avons annulé une volée M2 prévue en 2018, mais elle a été compensée par le doublement du Module 1. Nous restons ainsi au même niveau qu'en 2017.

Nous soulignons que la collaboration avec la Coopération Suisse s'est achevée avec la fin du projet au Burkina Faso. Grâce à l'augmentation du volume financier des mandats et à différentes recherches de fonds et soutiens aux projets, nous avons pu compenser le manque engendré par la fin du travail avec la coopération. Le travail réalisé au Burkina Faso a apporté à effet bien plus qu'un financement ponctuel. Pour l'équipe, cette collaboration a été source de questionnements, de réflexions au niveau institutionnel. Cela a également été l'occasion de nouvelles et merveilleuses rencontres et collaborations. Nous espérons vivement pouvoir collaborer à nouveau dans le cadre de la Coopération Suisse.

En ce qui concerne les mandats, nous constatons une augmentation et de nouveaux partenariats dans le champ de la formation (formation pour formateurs d'apprentis et gestion de conflits par exemple) avec des entreprises. Nous restons persuadés, que l'effet est pertinent dans le monde de l'entreprise avec des dispositifs de formation mettant en jeu les participants, dans une perspective réflexive.

Le recul des projets, s'explique par le grand effort consenti, en 2018, à la recherche de fonds pour développer de nouvelles opportunités pour les Tables Rondes et EMI, suite à la diminution annoncée du soutien de certains partenaires. Par ailleurs, la fin du contrat de prestation avec la ville et la phase évaluative engagée par la Direction de la Culture, des Écoles et des Sports a occasionné une phase transitoire du projet schritt:weise et petits:pas, ce qui s'est traduit par une réduction temporaire du volume du projet.

Nous relevons que 2018 a été une très bonne année pour effe au sens où les comptes sont bouclés avec un léger bénéfice après avoir investi dans du nouveau mobilier et amorti une partie de notre parc informatique. Nous nous réjouissons de constater que la situation financière de l'institution est saine.

Glenda Gonzalez Bassi, coordinatrice

Remerciements

Nous remercions très sincèrement les membres du comité pour leur soutien tout au long de l'année:

Cynthia Dunning, présidente

Barbara Chevalier

Santina Ieronimo

Marie-Jeanne Carnal

Olivier Steiner

Myriam Roth

et Augsburg SA Fiduciaire à Bienne, notre organe de révision

Un grand merci aussi à/aux :

- 104 membres de l'association
- la Direction de l'Instruction Publique du canton de Berne, section formation continue
- la Direction de la Santé Publique et de la Prévoyance Sociale du canton de Berne, intégration
- la ville de Bienne
- l'Office fédéral des migrations
- Caritas Suisse
- Femmes-Tische Suisse
- Pour-cent culturel Migros
- Eglises réformées Berne-Jura-Soleure
- la ville de Nidau

Nous exprimons également nos remerciements aux donateurs et donatrices qui nous ont soutenus lors de l'appel aux dons pour EMI

Pour vos dons : CCP 25-6306-4

MERCI!



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Kanton Bern
Canton de Berne



Stadt Biel
Ville de Bienne



STADT NIDAU



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

MIGROS
pour-cent culturel



DRUCKZENTRUM
CENTRE D'IMPRESSION

CARITAS
Agir, tout simplement



effe

espace de formations fachstelle für erwachsenenbildung
rue Sessler 7/Sesslerstrasse 7
2502 Biel-Bienne
032 322 66 02
www.effe.ch
info@effe.ch

Un espace ouvert

Du mardi au vendredi de 08h30 à 12h00 et les mardis et jeudis après-midi de 13h30 à 17h00. Sur rendez-vous pour les entretiens individuels.

Renseignements complémentaires et inscription par téléphone, courriel ou sur notre site www.effe.ch

EDU  **UA**